

Palente

La roda des capoeiristes à Jean-Zay

Le gymnase Jean-Zay a accueilli, un stage organisé par l'association Ritmo da capoeira de Besançon. Une cinquantaine de stagiaires sont venus se perfectionner dans cette discipline qui, en héritage des traditions des peuples africains du temps de l'esclavage au Brésil, allie lutte, danse, acrobaties, musique et culture populaire. C'est le Mestre Sorriso (sourire) qui anime le groupe, aidé dans cette tâche par le contramestre Coxinha. Les capoeiristes sont appelés

par le surnom qui leur a été donné lors de leur intronisation dans l'académie de capoeira avec la remise de la corde blanche qui complète leur tenue.

D'autres couleurs se mériteront ensuite, en fonction de l'investissement de chacun. «Les premiers capoeiristes s'entraînaient à lutter en cachant leur art martial sous l'apparence d'un jeu accompagné de musique et de chants. Ils étaient anonymes et connus seulement par leur surnom», explique

Frédérique Daoudal qui est appelée Estalinho, soit claqueuse de doigts. On peut pratiquer la capoeira à tout âge, il existe même des cours d'éveil pour les tout-petits à partir de 3 ans. « Tout le monde peut se faire plaisir dans cette discipline, on peut accueillir toutes les personnes qui souhaitent la découvrir, le premier cours est gratuit», ajoute Frédérique.

Contact : Association Ritmo da capoeira. Tel 06.75.07.17.30.
Mail : contact@ritmodacapoeira.net



■ Les joueurs et la batucada, sont attentifs aux conseils du mestre Sorriso.